

ne souhaitez pas continuer avec lui son voyage pour les Antilles.

« J'ai pris, je crois, toutes les précautions nécessaires, et, maintenant que vous êtes habillé, il ne me reste plus qu'à vous montrer la route, en vous priant de l'oublier ensuite et de ne pas vous effrayer de sa my-téricieuse physionomie.

Il s'approcha du mur, y chercha de la main : un ressort partit, et une ouverture béante, éclairée dans le lointain par une faible lumière, se présenta tout à coup.

Armand, qui se trouvait à côté, recula par un mouvement involontaire. Il eut la pensée de quelque guet-apens, d'une oubliette, de jo ne sais quelle âche, quelle infernale machination qui débarrasserait le comte de ce rival étrange.

Ce fut un éclair. Le désir de se réhabiliter aux yeux d'Armaranthe, de se montrer brave et grand à son tour lui rendit son courage et sa résolution : il s'apprêta à passer le premier.

— Un instant, monsieur, dit le comte, c'est à moi.

Il présenta le bras à la comtesse avec un mouvement de tendresse ineffable, avec une grâce venant du cœur dont elle fut pénétrée, et entra dans ces téobres comme un conquérant.

— Mon Dieu ! s'il allait la tuer ! pensa le jeune homme, incrédule à tant de grandeur d'âme.

Il s'élança après eux.

Au bout d'une dizaine de pas, le comte toucha de nouveau la muraille : l'ouverture se referma sans bruit, ainsi qu'elle s'était ouverte.

Ils marchaient silencieusement droit vers la lumière. Cette route souterraine était voûtée, et disposée cependant de telle manière que les pas s'ourdissaient sans écho. Il glissaient semblables à des ombres.

Cette seigneurie de Venise établissait son pouvoir sur des bases étranges et certains. Elle frappait l'imagination.

(A SUIVRE)

Commencé le 10 Mars 1887 — (No 376).

Toute personne qui s'abonne maintenant à ce journal reçoit, gratuitement, le commencement de ce feuilleton.

VARIÉTÉS

Il y a des gens naïfs dans tous les métiers.

— Cet homme est-il mort ? demandait un reporter à un sergent de ville, après un accident.

— Pas encore, monsieur, les médecins ne sont pas arrivés.

Au moment de se coucher, le petit Jean ne cesse pas de jouer, en chemise, dans sa chaudière.

— Très vilain, lui dit sa mère, de rester ainsi dans ce costume. Saint Jean, votre père, vous punira.

— Je lui conseille de parler : il est toujours tout nu !..

Où l'actualité va-t-elle se nicher.

Un ivrogne suivait le trottoir en décrivant des zigzags sans nombre. Un sergent de ville l'aperçut, s'approche et, au nom de la loi contre l'ivresse, veut le conduire au poste.

Lui, alors, se redressant.

— Faites excuse, mon agent. Le sage doit être préparé à tout. Pour lors, comme vous voyez, je prends une leçon de tremblement de terre.

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRÉ ou qui renouvelle son abonnement pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'un des numéros ci-dessous :

- 1.—Le Roi des Voleurs ; Le Trésor de Strongsey ; Les Héritiers du Poignard, et plus de cinquante historiettes, etc.
- 2.—Les Héritiers du Poignard ; Le Secret de l'Intendant ; L'Amour à l'Épée ; Un Novioiat ; historiettes, etc.
- 3.—Le Duc de Kandos ; L'Amour à l'Épée ; Le Crime d'un Autre ; Un Novioiat, etc.
- 4.—Les Aventures du Capitaine Vatan ; La Dame de Pique ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 5.—Une Vengeance de Peau-Rouge ; La Demoiselle du Cloquière ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 6.—La Fille de Marguerite ; L'Homme des Grèves ; L'Amour à l'Épée ; Le Crime d'un Autre ; Un Novioiat.
- 7.—Les Meurtriers de l'Héritière ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.

Toute personne s'abonnant pour plus d'une année, peut choisir autant de numéros qu'elle prend d'années d'abonnement.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus et les suivants :

Exili l'Empoisonneur — Le Testament Sanglant — Les Drames de l'Argent.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cts, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré à domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrée.

MORNEAU & CIE., EDITEURS,

Boîte 1986

475 Rue Craig, Montréal.